

## Morrie Marcovitch: “I had to paint”

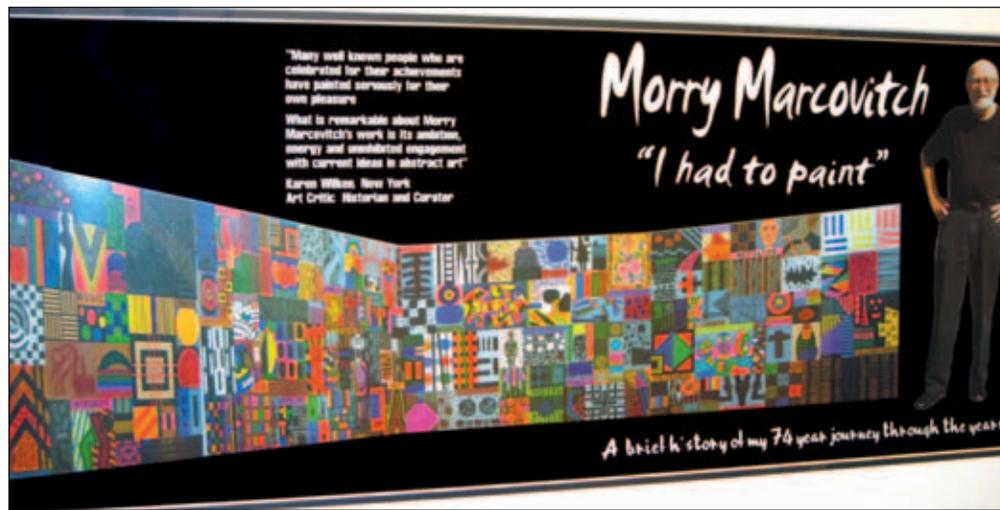
Morrie Marcovitch was a passionate man who loved to paint. A successful businessman by day, Morrie would often paint late into the evening. As Morrie said “I had to paint”...and that he did, completing almost 1000 works of art before his death in 2006. Many of his paintings now hang in the homes of those he loved.

However, with such a huge collection, Morrie’s family had to store much of the works in a warehouse, before donating part of the collection to the Art for Healing Foundation. Now, visitors to Maimonides can enjoy 19 of his colourful abstract oil paintings as part of the latest Art for Healing gallery on the 4th floor.

“My father never wanted to sell his paintings. He felt that no value could be put on creativity,” says Tronny Sweibel, one of Morrie’s 3 daughters. “It would mean so much to him to know that his paintings are at Maimonides and will be able to bring joy to so many people,” she adds.

The Morrie Marcovitch gallery at Maimonides serves as a tribute to the legacy of an incredible painter. The gallery was made possible by the generous donation of the works of art by his family as part of an initiative of the Art For Healing Foundation to bring healing through art.

Anyone wishing to make a contribution towards the beautification process of Maimonides, whether it be artwork or a financial contribution to help defray the costs of framing, please call Foundation Director Karen Flam at (514) 483-2121, ext. 2307, regarding the Art for Healing Fund.



## Morrie Marcovitch : « J’ai besoin de peindre »

Morrie Marcovitch était un homme passionné qui adorait peindre. Homme d'affaires prospère le jour, Morrie passait souvent ses soirées à peindre jusqu’à des heures tardives. Comme il se plaisait à le dire : « J’ai besoin de peindre. » Et c’est exactement ce qu’il a fait, réalisant près de 1 000 œuvres avant de décéder en 2006. Beaucoup de ses peintures ornent aujourd’hui les murs des maisons des gens qu’il aimait. Toutefois, vu la taille imposante de sa collection, la famille de Morrie a dû conserver le gros de ses œuvres dans un entrepôt avant d’en donner une partie à la Fondation de l’art pour la guérison. Les visiteurs de Maimonides peuvent désormais admirer 19 de ses peintures abstraites colorées à l’huile au quatrième étage de l’établissement dans le cadre de la toute dernière galerie de L’Art pour la guérison.

« Mon père n’a jamais voulu vendre ses peintures; il jugeait qu’on ne pouvait attribuer une valeur à la créativité », déclare

Tronny Sweibel, l’une des trois filles de Morrie. « Il serait tellement heureux de savoir que ses peintures sont à Maimonides et qu’elles apportent du bonheur à autant de personnes », ajoute-t-elle.

La galerie Morrie Marcovitch de Maimonides est le legs d’un peintre incroyable. Cette galerie a pu être constituée grâce à la générosité de sa famille, qui a fait don de certaines de ses peintures, fruit d’une initiative de la Fondation de l’art pour la guérison, organisme favorisant la guérison à travers l’art.

Toute personne souhaitant apporter sa contribution à l’embellissement de Maimonides, que ce soit en donnant des œuvres d’art ou en acquittant une partie des frais d’encadrement, est priée de téléphoner à Karen Flam, directrice de la Fondation, au (514) 483-2121, poste 2307, au sujet de la Fondation de l’art pour la guérison.



## A Strengthening Gift

Thanks to a generous donation from Randi Greenberg, the Maimonides Geriatric Centre Foundation recently purchased a NeuroGym Sit-to-stand Trainer which will help many of the residents strengthen weight bearing muscles and reinforce their stability.

*Pictured is Maimonides resident Claudio Eauri being assisted on the Sit-to-stand Trainer by Physical Rehabilitation Therapists Jacynthe Breton and Pamela LaMode.*

## Un solide appui

Un généreux don de Randi Greenberg à la Fondation du Centre gériatrique Maimonides a rendu possible l’achat d’un appareil NeuroGym Sit-to-stand Trainer qui aidera beaucoup de résidents à renforcer les muscles de leurs membres porteurs et à améliorer leur stabilité.

*Dans la photo : M. Claudio Eauri, un résident, utilisant le Sit-to-stand Trainer avec l’aide des physiothérapeutes en réadaptation Jacynthe Breton et Pamela LaMode.*